L'Accompagnement et ses multiples visages

Un morceau est souvent fait d'une mélodie (ou de motifs mélodiques et rythmiques) nous l'avons vu, mais seule la mélodie n'est pas aussi belle. Pour vivre et faire passer des émotions, elle a besoin d'une harmonie, parfois sous-entendue (avec juste des basses seules) ou plus régulièrement écrite et déployée avec les notes de l'accord à ses côtés : il s'agit de l'accompagnement.

Ne sous-estimez surtout jamais l'importance de l'accompagnement, car même si ce n'est pas lui le «personnage principal» de votre histoire musicale, puisque tout le monde écoute principalement la mélodie qui doit plus en dehors (+ forte et mise en valeur) que l'accompagement, **il joue un rôle essentiel pour donner caractère, élan, vie, soutien à la mélodie et au discours général.**

Au piano, il est d'ailleurs très important de particulièrement bien travailler et interpréter l'accompagnement pour réellement mettre en valeur le tout car il peut soit rendre tout plus beau...soit rendre tout ennuyeux, lourd, fade aussi dans votre façon d'interpréter.

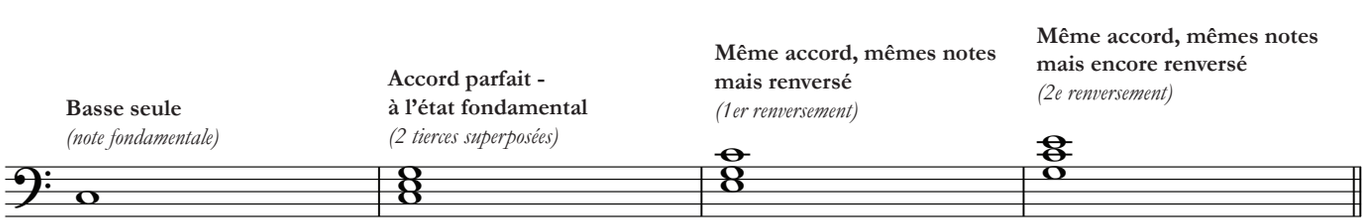
Prenez un soin donc particulier à rendre votre accompagnement beau et captivant déjà tout seul !

Mais pour cela, **il faut déjà repérer où se trouvent les formules d'accompagnement sur vos morceaux.** Je dis formules car oui, il existe plein de façons «d'habiller» vos harmonies qui accompagnent la mélodie. Voilà pourquoi personnellement j'appelle cela **des formules d'habillage**, car pour moi, c'est un peu comme nous, lorsque nous choisissons nos habits chaque jour en fonction de notre humeur, de nos envies, de ce que nous allons devoir faire, où nous allons aller etc...

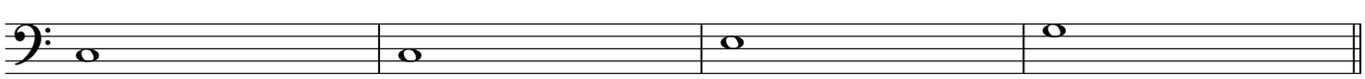
Découvrons ensemble quelques formules d'habillage de votre accompagnement que vous pourrez trouver dans plein de morceaux

Tout d'abord rappelons la base de tout : un accord de 3 sons a 3 possibilités pour positionner ses notes :
son état fondamental puis 2 renversements *(voir chapitre 1 de la méthode, page 29)*

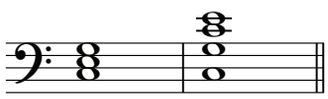
Prenons pour 1er exemple l'accord de DO Majeur
DO est la Basse (la basse de l'accord parfait s'appelle note fondamentale de l'accord)



1° Le compositeur peut juste «sous-entendre» l'harmonie en ne mettant que les basses de ces accords pour accompagner la mélodie. Cela forme une petite mélodie qui dialogue avec la mélodie principale.



2° Le compositeur peut étaler les notes de l'accord en le brisant *(on peut par exemple alors jouer la basse seule puis le haut de l'accord plaqué, ou on arpège le tout, selon la distance à atteindre avec les doigts)*



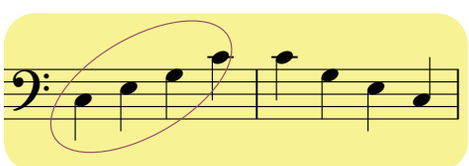
Du moment que lorsque vous lisez vous retrouvez un DO, un MI et un SOL, peu importe à quelle distance ces notes sont l'une par rapport aux autres, ou dans quel ordre elles apparaissent, elles forment toujours un accord de DO comme dans cet exemple, dans le 2e accord.

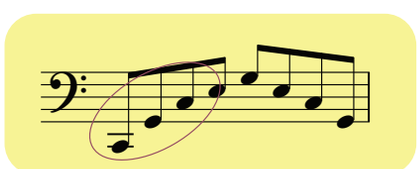
3° Le compositeur peut aussi donner différents caractères à son accord ou ses enchainements d'accords en les habillant de bien des manières. En voici quelques-unes :

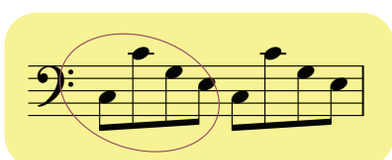
Formules avec arpèges ou bouts d'arpèges

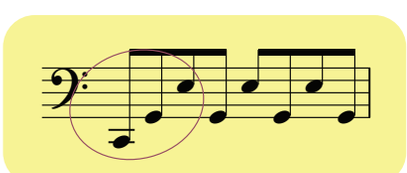
= donne un effet romantique, fluide ou peut aussi par exemple évoquer une vague, l'eau qui coule, quelque chose qui tourne...
très utilisé chez les romantiques sous ses diverses formes et sur diverses longueurs

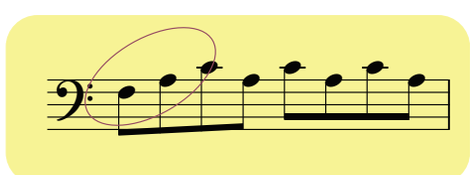
Voyez-vous les accords cachés (en notes arpégées) dans ces formules ?
Je vous les entoure pour vous les montrer plus clairement. Chaque cercle reforme un accord.

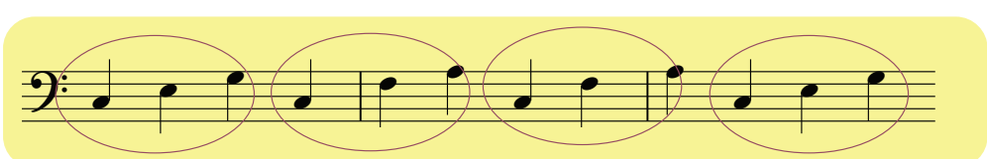




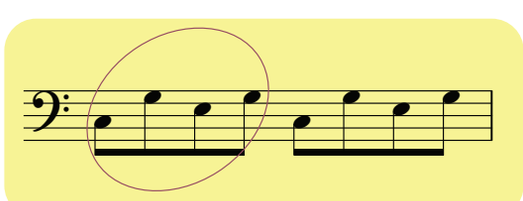






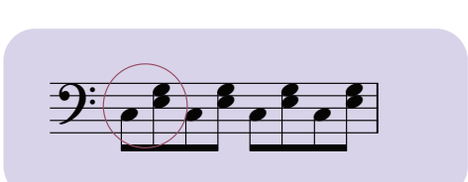


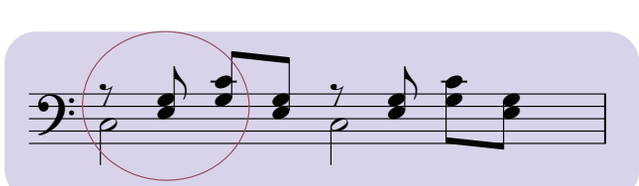
+ bien sûr, notre célèbre Basse d'Alberti !
très utilisée dans la période classique, comme chez Mozart ou Haydn...vous en trouverez souvent !



Formules avec «battements»

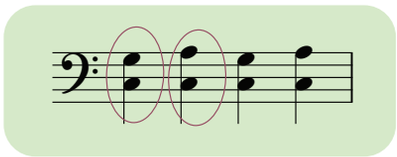
= peut donner un effet d'agitation, de tremblement, inquiétude, mystère, d'action...
ou parfois, dans la douceur, peut aussi évoquer un accompagnement de cordes frottées dans l'orchestre (violons, altos..)

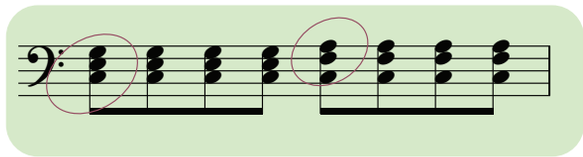




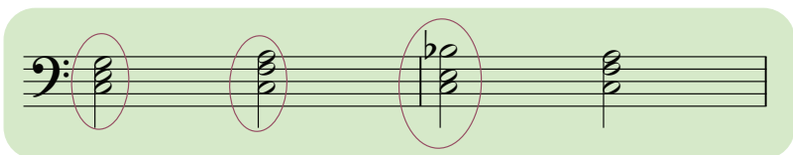
Formules avec accords (état fondamental ou renversés)

= peut donner un effet d'action, de marche, de danger...trépidant !
ou dans la douceur, peut créer un tapis sonore mais toujours avec une sensation de mouvement



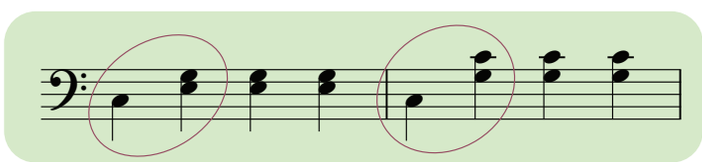


Par contre,
lorsque l'on enchaîne de longs accords (rythmes longs) dans la lenteur en particulier
cela peut donner aussi un effet de grandeur, de calme,...
grandiose, majestueux, ample, solennel si c'est fort, ou apaisant, calme, caressant, ..progression et marche lente si c'est doux

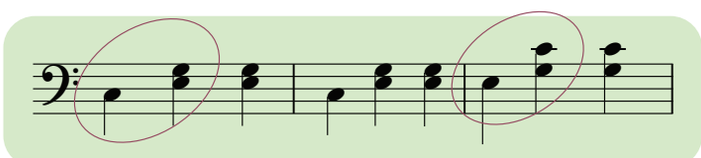


Formules d'accords en «pompes»
(1 basse + reste de l'accord répété)
= une sensation d'agitation, de joie, d'énergie

Donne une sensation de mouvement.

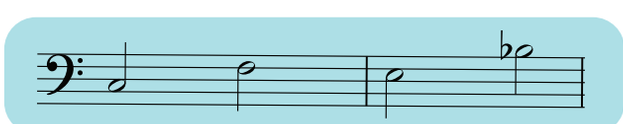


ou dans une mesure à 3 temps, cette formule est aussi très utilisée :
idéale pour «faire tourner» dans les valses ou les danses à 3 temps. Donne de l'élan.



Mais n'oubliez pas au début de faire très simple ! Vous développerez votre écriture petit à petit avec tous les outils évoqués. Mais pour vos 1ères impros ou compos, faites simple et clair. Travaillez déjà vos impros avec peu d'éléments.

Pour l'accompagnement : une basse seule, bien choisie, peut être un bon départ !
Le plus important est qu'elle sous-entende l'harmonie et donc, qu'elle sonne bien avec votre mélodie



Astuce et info en +

on peut composer en commençant par trouver un motif ou une mélodie puis ensuite trouver son accompagnement.
ou on peut commencer par trouver des enchainements d'accords, des basses, pour ensuite inventer une mélodie dessus.
Essayez-les 2, parfois lorsque l'un bloque l'inspiration, l'autre marche mieux !

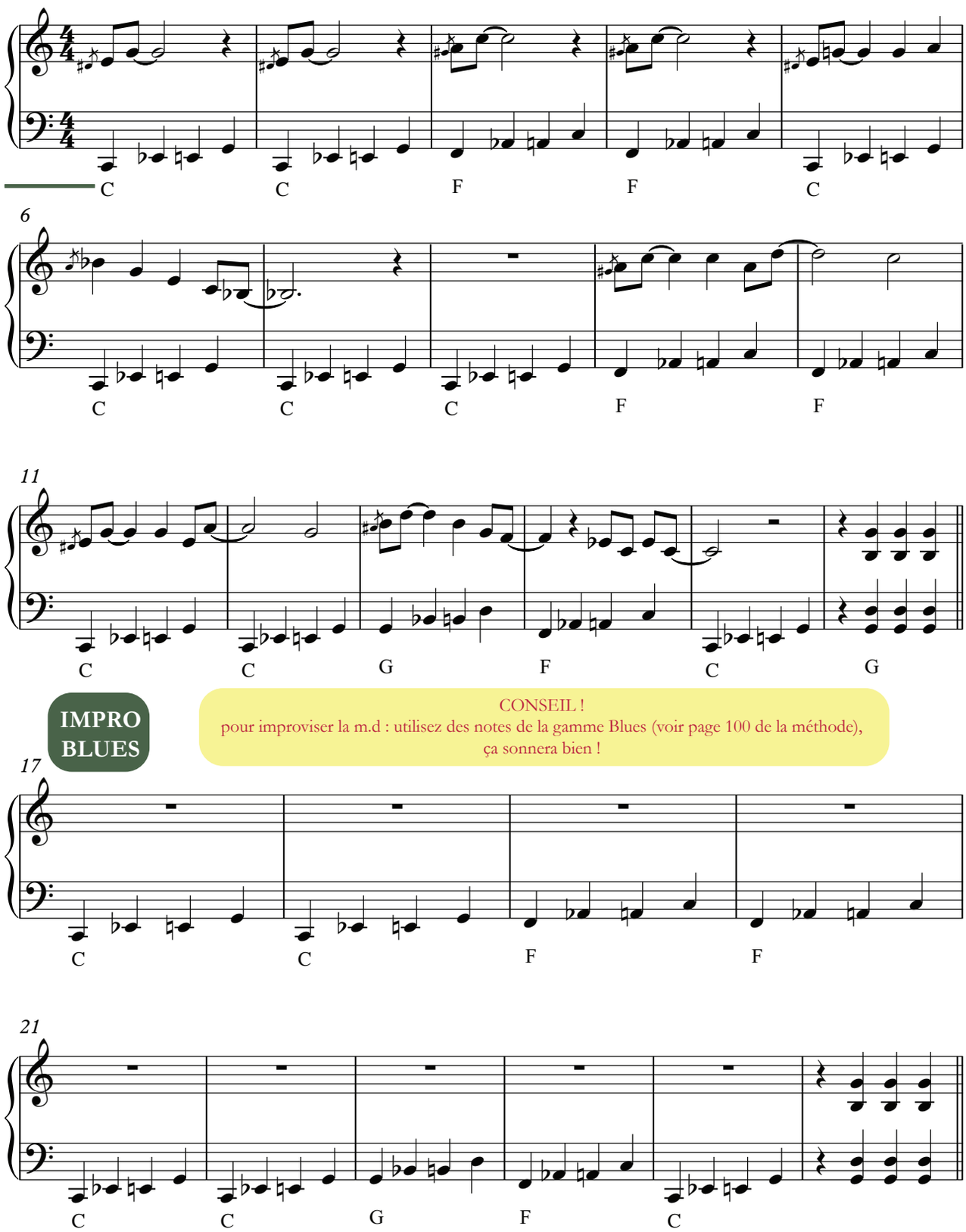
Quand la Walking bass et les appogiatures ont le Blues...

Morceau Cadeau ! Jouer...puis improvisez sur la basse !

Connaissez-vous la walking bass ? Ou quand l'accompagnement...marche !

"Walking bass" signifie en effet "basse qui marche" ! Oui, vous allez voir, elle donne un effet de marche effectivement puisqu'elle est souvent en noires, et marque donc les temps, pas à pas. La walking bass évolue harmoniquement sans perdre son côté «moteur» rythmique, ce qui créé un effet saisissant! Elle est très utilisée dans le Jazz, le Blues, le Swing...

Voilà pourquoi les harmonies sont indiquée en Lettres (C = Do, etc...) et comme nous les connaissons en France (= musiques nord-américaine)

Amusez-vous bien à apprendre ce petit morceau...puis essayez d'improviser à votre tour, dès la mesure 17 !

pour rappel: voir les notes anglosaxones page 9 de la méthode